Document generated on 01/02/2025 5:44 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Le quatre-vingtième anniversaire de la Société de géographie de Québec

Pierre Camu

Volume 2, Number 3, 1957

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020067ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020067ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Camu, P. (1957). Le quatre-vingtième anniversaire de la Société de géographie de Québec. *Cahiers de géographie du Québec*, *2*(3), 135–140. https://doi.org/10.7202/020067ar

Article abstract

The Québec Geographical Society dates back to 1877 and is celebrating this year its 80 th anniversary. This Presidential address was read on the occasion of a special meeting of members and guests of the Society on November, 14 th, 1957. The President reviews briefly the history of the Society : its past members, its publications and its various activities, lectures, field work, field trips, film presentations, etc. The President pays tribute to the Québec Provincial Government which bas given the Society an annual grant for many years, and to Laval University who bas sheltered the Society for more than seventy years.

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE QUATRE-VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC

par

Pierre CAMU

président de la Société de géographie de Québec.

SUMMARY

The Québec Geographical Society dates back to 1877 and is celebrating this year its 80th anniversary. This Presidential address was read on the occasion of a special meeting of members and guests of the Society on November, 14th, 1957. The President reviews briefly the history of the Society : its past members, its publications and its various activities, lectures, field work, field trips, film presentations, etc. The President pays tribute to the Québec Provincial Government which has given the Society an annual grant for many years, and to Laval University who has sheltered the Society for more than seventy years.

Pour une société canadienne, peu importe son nom et ses objectifs, célébrer un quatre-vingtième anniversaire, c'est un événement. On qualifie alors ladite société de « vénérable », « d'unique », de « première en son genre », etc. Les adjectifs peuvent en effet s'appliquer à la Société de géographie de Québec, fondée en 1877, car elle a le mérite d'être l'une des premières et l'une des plus vieilles sociétés de géographie d'Amérique avec celle de Philadelphie aux États-Unis.

Au cours de son histoire, il y eut des années brillantes et des années creuses ; il y eut même des années vides ; mais il y eut des regains de vie, dont le dernier date de quelques années et correspond à une nouvelle étape dans le développement de la géographie à Québec. Ce n'est pas notre intention de raconter l'histoire de la Société par le détail. Sa publication officielle, le *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, constitue, sur ce sujet, une mine extraordinaire de renseignements de toutes sortes. Ce fut pour nous une découverte que d'explorer la collection des *Bulletins*, et c'est à la redécouverte de quelques faits et gestes dans les annales de la Société que nous vous convions.

Commençons par le début. L'Acte d'incorporation de la Société fut sanctionné le 15 mai 1879, après qu'un groupe de citoyens de Québec eût fondé et maintenu pendant plus d'une année une association sous le nom de Société géographique de Québec. La Société a donc une charte fédérale qui a été approuvée à l'époque par le Sénat et la Chambre des communes du Canada. Ses buts principaux étaient et sont encore :

1° de populariser et de répandre l'étude de la science géographique et de tous les travaux qui peuvent aider à son avancement ;

2° d'étudier et de faire connaître notre pays en ce qui concerne ses forces productives, et surtout de faire ressortir ses ressources agricoles, forestières, maritimes, minérales, industrielles et commerciales, afin d'augmenter sa richesse et le bien-être de sa population ;

3° d'étudier nos voies de communications d'eau douce, de mer et de terre, et celles des autres pays, afin de faciliter et d'étendre nos relations commerciales ;

4° de poursuivre toutes espèces d'études scientifiques comprises dans la science géographique et qui peuvent agrandir la connaissance générale de la terre et des formes, de la structure et des rapports, des objets et agents terrestres ;

5° d'entrer en communication avec les sociétés géographiques des autres pays, afin de profiter de leurs recherches et de leurs travaux et de s'assurer de leur coopération à l'œuvre de la Société ;

6° de publier annuellement ou semi-annuellement les bulletins de la Société, contenant les extraits des procès-verbaux de ses réunions, les relations des travaux accomplis, ainsi que les études, correspondances et autres documents qui pourront paraître dignes de publication ;

7° de former une bibliothèque, consistant principalement en ouvrages et cartes géographiques.

Les soixante-deux membres fondateurs formaient une équipe impressionnante : l'honorable Pierre Fortin, président, l'honorable Henri-Gustave Joly, l'honorable Gédéon Ouimet, et H. H. Miles, ll.d., d.c.l., vice-présidents ; P. Sirois et E. Y. Fletcher, secrétaires-correspondants ; J.-M. Marmette et W. Seaton, sous-secrétaires-correspondants ; M. Legendre, secrétaire-archiviste ; Crawford Lindsay, sous-secrétaire-archiviste ; Oscar Dunn, bibliothécaire ; Théophile Ledroit, trésorier ; E.-E. Taché, E. Deville, E. Gagnon et J.-C. Tardivel, membres adjoints du conseil ; et Sa Grandeur Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, le très révérend J. W. Williams, évêque de Québec, monsignor Charles-F. Casault, le très honorable sir John A. Macdonald, l'honorable sir Narcisse-Fortunat Belleau, l'honorable Andrew Stuart, l'honorable P.-J.-O. Chauveau, l'honorable James Ferrier, l'honorable T. K. Ramsay, l'honorable Louis Beaubien, l'honorable J. J. Ross, l'honorable J.-G. Blanchet, l'honorable Théodore Robitaille, l'honorable David E. Price, l'honorable Ths. McGrevy, l'honorable Eugène Chinic, l'honorable C.-J. Coursol, W. Marsden, m.a., m.d., S.-J. Chalifour, Henri Delagrave, A.-P. Caron, m.p., P.-V. Valin, J.-C. Taché, le révérend W. G. Lyster, le révérend L.-N. Bégin, le révérend P.-J. Saucier, le révérend J.-A. Chalifour, Benjamin Sulte, A.-N. Montpetit, J.-M. Lemoine, J.-A. Lavoie, Faucher de Saint-Maurice, Charles Messean, L.-G. Desjardins, P.-R. Vallée, F.-F. Rouleau, Henri Mott, John Gale, J. U. Gregory, L.-J. Joncas, L. G. Harper, Siméon Lesage, G. N. Murphy, George M. Muir, Étienne Simard, colonel Rhodes, William Wakeman, m.d., et N. LeVasseur.

La Société se composait de trois groupes de membres : les membres actifs, les membres correspondants et les membres honoraires. Elle comptait parmi ses patrons, son Excellence le gouverneur-général du Canada et les lieutenants-gouverneurs des provinces. Douze officiers dirigeaient les activités de la Société ; on remarque dans la liste deux secrétaires-correspondants dont l'un de langue anglaise. Car la Société de géographie de Québec était, à l'époque de sa fondation et dans les années qui suivirent, une société à caractère bilingue. Les noms de plusieurs membres et les titres de nombreuses communications en langue anglaise le prouvent.

Après ce coup d'œil sur les origines, voici les principales étapes, par ordre chronologique, de la vie de la Société.

1. *1877 à 1897* — Fondation de la Société au printemps grâce à l'initiative et aux efforts de l'honorable docteur Pierre Fortin, ancien ministre et président de la Chambre des communes du Canada. Elle obtient en mai 1879 la sanction royale ; on adopte alors la constitution et les règlements. Publication d'un bulletin, patronage d'une expédition géographique au lac Mistassini en 1884-1885, conférences publiques, réunions annuelles, telle est la vie de la Société au cours des vingt premières années. Elle a publié, au cours de cette période, 7 bulletins et 1,009 pages de texte et recevait en échange plus de 127 publications étrangères :

1880 —	bulletin	de	50	pages	
1881 —	»	»	96	»	
1884 —	»	»	113	»	(pour deux années)
1885 —	»	»	80	»	
1889 —	»	»	264	»	(pour la période 1886-1889)
1892 —	»	»	116	»	(pour la période 1889-1892)
1897 —	»	»	290	»	(pour la période depuis 1892)

Dans ces bulletins nous avons relevé 41 articles ou travaux dont quelques-uns sont des contributions intéressantes et originales. Parmi les collaborateurs, on relève les noms de B. Sulte, Faucher de Saint-Maurice, Charles Baillargé, N. LeVasseur, F. H. Bignell et autres. Parmi les travaux, signalons un titre toujours d'actualité : *La navigation d'hiver du Saint-Laurent* (N. LeVasseur – *Bull. de la Soc. de géog. de Québec*, 1886-1889, pp. 173-229). On lit dans le rapport annuel de 1897 que « La Société trouva une hospitalité aussi généreuse qu'empressée sous le toit de l'*alma mater* de bien des Canadiens, l'université Laval ».

2. *1898 à 1907* — La Société se déménage à l'hôtel-de-ville où elle installe sa bibliothèque. Période difficile cependant ; cessation de la parution du Bulletin, mais on continue à donner des conférences, à prendre part officiellement au développement du pays en parrainant, dès les débuts, le capitaine Joseph Bernier dans ses explorations polaires à bord de l'*Arctic*.

3. *1908 à 1918* — Réorganisation de la Société sur de nouvelles bases. Une centaine de personnes donnent leur adhésion et l'on recommence la publication du Bulletin, publication interrompue depuis 1897. C'est alors que commence l'une des périodes les plus brillantes dans l'histoire de la Société. La publication régulière du Bulletin est, à notre avis, la cause de cet essor.

En juillet 1908, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de la fondation de Québec, la Société publie un numéro spécial dédié à Champlain.

Trois noms sont à retenir, ils sont les piliers de la Société à cette époque, N. LeVasseur, un ancien président et un collaborateur fidèle et le secrétaire-archiviste, M. Eugène Rouillard, l'âme du Bulletin et Sir A.-B. Routhier, le président de la Société de 1910 à 1915.

Au début de 1910, la Société se présente avec un effectif de 200 membres, dont 186 membres actifs.

En 1913, pour la première fois, on publie une table des matières du Bulletin depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1912. Cette table des ma-

tières nous signale un nombre de plus en plus impressionnant d'articles consacrés à la géographie du Canada et de la province de Québec, particulièrement des études des zones nouvelles de colonisation, sur la toponymie et le dictionnaire des lacs et rivières de la province de Québec. Quelques noms de collaborateurs à retenir, ceux du Frère Marie-Victorin, de l'abbé Ivanhoé Caron et d'Arthur Buies. Quarante numéros du Bulletin furent publiés contenant 3,281 pages.

4. *1919 à 1930* — En 1918, « les services municipaux s'étant multipliés et le besoin de nouveaux locaux étant devenu urgent », la Société demanda et obtint de l'université Laval une salle pour y installer sa bibliothèque et y recevoir ses membres. La Société à ce moment possède un service de librairie, elle distribue et vend des volumes et livres d'intérêt géographique. Avec ses 450 membres, dont plusieurs résident dans d'autres villes du Québec, c'est l'une des Sociétés les plus actives de la province et le tout Québec en fait alors partie.

Dans le numéro de décembre 1925, on remarque un article de Pierre Deffontaines qui viendra, 25 ans plus tard, fonder l'Institut de géographie de l'université Laval.

Le 9 mars 1925, la Société de géographie honorait un Canadien qui, dans une longue carrière, rendit de grands services à son pays, c'était de plus un membre de la Société, le capitaine Joseph Bernier. La Société, au cours d'un déjeûner, lui offrit une médaille d'or portant les mots suivants : « Au capitaine J.-E. Bernier, explorateur des mers arctiques de 1904 à 1925. Témoignage de reconnaissance. » La devise de la Société, *Ut ingens pateat tellus*, était inscrite sur l'agrafe. Nous avons fait réimprimer récemment le blason et la devise sur le papier à correspondance de la Société. Voici le *Menu* que l'on servit à ce banquet :

ASPIC DE FOIE GRAS DE L'ISLET
CÉLERY DE LÉVIS OLIVES DU *GUIDE*
CONSOMMÉ POT AU FEU *ARCTIC* EN TASSE
DINDE RÔTIE FARCIE DE L'ÎLE MELVILLE
PETITS POIS BONNE FEMME ESQUIMAUDE
POMMES PARISIENNES, PASSAGE DU NORD-OUEST
PARFAIT GLACÉ TRICOLORE DU PÔLE NORD
MIGNARDISE À LA *MINNIE MAUD*
DEMI TASSE SIR JOHN FRANKLIN
SAUTERNE

Le soir, l'université Laval le recevait à son tour dans la salle des promotions.

En 1926 et 1927, deux mortalités causent une lourde perte à la Société, ce sont M. Eugène Rouillard qui était, depuis 1908, le directeur du Bulletin et M. N. LeVasseur, ancien président et secrétaire correspondant. Ils avaient été les piliers de la Société depuis le début du siècle.

En 1927, la Société fêtait son cinquantenaire. On voulut inviter un géographe français de grande réputation et un excellent conférencier, le professeur Jean Brunhes. Mais, soit à cause de difficultés financières, soit pour une autre raison, on ne célébra pas l'événement.

L'année suivante, pour la première fois de son histoire, la Société publiait une étude qui avait paru par tranches dans le Bulletin, c'était *Disparus et Survivants, Études ethnographiques sur les Indiens d'Amérique du nord,* par A.-G. MORICE, o.m.i. (372 pages).

Résumons la période ; on publia plus de 3,450 pages, avec une moyenne de 5 numéros par année. Les principaux collaborateurs du Bulletin furent : N. LeVasseur, E. Rouillard, B. Sulte, A. Bédard, E. Miller, F.-X. Chouinard, René le Conte, le Père Pacifique, etc. . . . Le nom de Jacques Rousseau y apparaît vers la fin dans les années 1927-1930.

Parmi les articles les plus remarquables, une étude du Bassin du grand fleuve Mackenzie, de la Nouvelle-Zélande, du pays des Micmacs, de Terre-Neuve et une étude de la nomenclature géographique au Canada et dans la province de Québec.

5. *1930 à 1950* — Voici une période de vingt ans qui est difficile à raconter, car la Société cesse pratiquement d'exister. Le Bulletin cesse de paraître en 1933. Il y a bien un cri d'alarme de temps en temps. Nous avons retrouvé une lettre circulaire de l'abbé Arthur Maheux du 11 décembre 1936 qui commence ainsi : « La Société de géographie a passé par des temps difficiles qui ont alangui sa vie. Il est temps d'unir nos efforts pour la remettre en pleine vie. » C'est un air familier qui revient de temps en temps. M. Maheux le répétera à nouveau dans le vol. 1, nos 1 et 2, janvier-février 1942, du *Bulletin des Sociétés de géographie de Québec et de Montréal* : « La génération qui suivait parut n'accorder aucune importance à la géographie. L'enseignement se tourna vers l'idéal et négligea les choses pratiques. Nous revenons aujourd'hui de cette erreur, la Société de géographie s'est reconstituée ; sous l'égide de l'université Laval qui l'abrite, elle est désireuse de réparer les années d'indifférence. »

On fondait en 1939 la Société de géographie de Montréal qui s'associa en 1942 à celle de Québec pour faire publier conjointement le Bulletin des deux sociétés. On publia le Bulletin de 1942 à 1944. Le Bureau de direction de la Société, en 1943, se composait de M. Paul Joncas, président, M. Georges Côté, l'abbé Arthur Maheux et M. Jean Bruchési, vice-présidents, M. L.-Z. Rousseau, secrétaire ; M. Jules Turcot, sous-secrétaire ; MM. Eugène Dussault, Jules Castonguay, André Patry, bibliothécaires ; MM. Cyrille Delâge, A. Bédard, L.-J. A. Amyot, T. Deslauriers, H. Bélanger, L. Castonguay, A. Amos et J.-C. McGee. On publia des numéros du Bulletin, soit un total de 180 pages.

Quelques années de vie au ralenti, quelques conférences sous les auspices de la Société et puis, en 1946, on fonde à l'université, un Institut d'histoire et de géographie. L'enseignement de l'histoire débute en 1947 et celui de la géographie en 1948. Un nouveau départ, un nouvel élan. Deux professeurs français, MM. Pierre Deffontaines et Pierre Biays organisent les conférences, en donnent eux-mêmes, le public s'y intéresse, on estime qu'un auditoire d'une centaine de personnes assiste régulièrement aux séances. Fait à signaler, en 1948, un géographe de Québec pour la première fois donne une conférence, M. L.-E. Hamelin, sur les terres d'Abitibi. Monsieur Hamelin, devenait, en 1952, président de la Société de géographie et il occupa cette fonction jusqu'en 1956. Il est, depuis

1955, directeur de l'Institut de géographie dont nous inaugurons ce soir les nouveaux locaux.

De 1952 à 1956, la Société présente cinq ou six conférences par année. Depuis 1956, c'est-à-dire l'an dernier, elle organise une dizaine de manifestaions par année. Les membres de la Société reçoivent une nouvelle publication semi-annuelle, les *Cahiers de géographie de Québec*, qui, comme l'écrivait M. F. Grenier, secrétaire de la rédaction des *Cahiers* et également secrétaire de l'Institut, « prolongent une tradition déjà ancienne de publications géographiques à Québec, » aussi vieille que la Société elle-même.

En terminant ce résumé de l'histoire de la Société de géographie de Québec, je crois qu'il faut rendre un hommage particulier à des hommes et à des institutions qui ont été les grands responsables de son existence jusqu'à ce jour : son fondateur, le docteur René Fortin, trois secrétaires, MM. Eugène Rouillard, N. LeVasseur et F.-X. Chouinard, et l'un de ceux qui a connu la Société sous un jour plutôt sombre que gai, M. l'abbé Arthur Maheux ; deux institutions, le gouvernement de la province de Québec, qui a versé un octroi à la Société dès ses débuts et jusqu'aujourd'hui ; enfin, l'université Laval qui a abrité la Société sous son toit pendant près de 70 ans et qui, je l'espère, continuera de nous abriter.